

Leçon 5 **1^{er} trimestre 2013**

Sabbat après-midi, le 26 janvier 2013

Personne n'a d'excuse de négliger le devoir dû à son prochain. En prenant soin de son prochain, on accomplit la loi de Dieu. Le Seigneur s'est engagé à bénir ceux qui mettent en pratique le commandement de l'aimer suprêmement, et d'aimer son prochain comme soi-même.

Ce ne sont pas des paroles, une déclaration de foi, ou une prétention à la piété, qui ont une valeur devant Dieu, mais c'est agir avec justice qui révèle un caractère semblable à celui de Christ. Obéir à la loi de Dieu signifie discerner rapidement ce dont notre prochain a besoin et l'aider rapidement, sans cesser de s'informer de ses besoins. Croient-ils aux mêmes doctrines que moi? (Peu importe). Obéir à la loi de Dieu signifie être prompt à être la main secourable de Dieu en soulageant les besoins de l'humanité souffrante, quelle que soit l'appartenance religieuse de ceux qui sont dans le besoin. Ceux qui accomplissent cette œuvre et qui sont loyaux aux principes de la loi de Dieu, ce sont eux qui vivent l'évangile.

Le Seigneur prend note avec soin des actes de compassion et de miséricorde montrés par les hommes à leur prochain. Dans Son livre de souvenir est écrit chaque acte de bienveillance. « Ils seront à moi, dit l'Éternel des armées, ils m'appartiendront, au jour que je prépare ; j'aurai compassion d'eux, comme un homme a compassion de son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence entre le juste et le méchant, entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas. » (Mal. 3 :17,18)

Review and Herald, April 9, § 13-15.

Dimanche, le 27 janvier 2013

Le jardin d'Eden fut confié aux soins d'Adam et d'Eve. Ils devaient "le cultiver et le garder". Ils étaient heureux dans leur travail. L'esprit, le cœur, et la volonté agissaient en parfaite harmonie. Ils ne trouvaient ni ennui, ni contrainte dans leur travail. Leurs heures étaient remplies d'activités utiles et de communion l'un avec l'autre. Leur occupation était agréable. Dieu et Christ leur rendaient visite et parlaient avec eux. Une parfaite liberté leur avait été donnée. Une seule restriction avait été placée devant eux. "L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme; Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement." (Ge 2 : 16-17)

C'était le test de leur obéissance. Dieu était le propriétaire de leur foyer d'Eden. Ils le tenaient de Lui.

Manuscript Releases, vol. 10, pp.327

Les sarments du cep ne peuvent pas se mélanger les uns aux autres, ils sont séparés individuellement; et cependant, chaque sarment doit être en association avec tous les autres s'ils sont unis sur la même plante-mère. Tous obtiennent leur nourriture de la même source, ils boivent les mêmes vertus vivifiantes. Aussi chaque sarment du vrai Cep est séparé et distinct, et cependant, ils sont tous unis sur la plante-mère. Il ne peut y avoir de division. Ils sont tous liés par la volonté de Christ pour donner du fruit partout où ils peuvent trouver de la place et des opportunités. Mais pour cela, l'ouvrier doit cacher le moi. Il ne doit pas exprimer ses propres pensées et sa propre volonté. Il doit

exprimer la pensée et la volonté de Christ. La famille humaine dépend de Dieu pour sa vie, son souffle et son soutien. Dieu a tissé la toile, et nous sommes tous des fils individuels qui devons composer le patron. Le Créateur est un, et il s'est fait connaître lui-même comme le grand Réservoir de tout ce qui est essentiel à chaque vie individuelle.

Ellen G. White Comments, *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 1143 ;

Commentaires d'Ellen White sur Jean 15.1-5.

Le Christ a manifesté son intérêt dans le salut de chaque âme. Lorsqu'il a enduré la mort de la croix il a pris des mesures pour le pardon de chaque personne. Quant à ceux qui obéiraient à Ses commandements, Il a promis le bonheur éternel dans Son royaume. Comment se fait-il que si peu répondent à cet amour ? Dieu est notre Créateur ; et nous dépendons de Lui pour chaque bénédiction, pour un abri, pour la nourriture et le vêtement, pour chaque occasion qui se présente dans le domaine religieux, pour la grâce dont nous jouissons : et pourtant, combien notre cœur est froid ! Il arrive même qu'on invite des personnes à contempler le calvaire, le Sauveur crucifié, et qui restent insensibles devant la manifestation de l'Amour Infini. Voulons-nous vraiment regarder avec une indifférence stoïque la révélation de Son amour ? Ou notre cœur ne sera-t-il pas attendri au point d'exprimer une profonde gratitude et un profond amour ? Ne chanterons-nous pas les louanges de notre Créateur et de notre Rédempteur ? Dieu a doté l'homme de facultés émotionnelles et elles doivent être développées et affirmées. Mais beaucoup semblent être dépourvus de la moindre sensibilité. Ils ne manifestent aucune reconnaissance, n'expriment aucune louange à ce Dieu qui procure tant de faveurs à leur égard. Ils montrent de l'affection vis-à-vis de leurs amis. Mais la Source de toute bénédiction, le Bienfaiteur généreux, ne reçoit pas cet amour auquel Il aurait droit. Le ciel tout entier voit avec étonnement cette démonstration contre nature d'ingratitude vis-à-vis de Celui qui envoie les rayons de soleil et la pluie sur le méchant comme sur le bon.

Signs of the Times, January 5, 1891, § 7.

Lundi, le 28 janvier 2013

Adam fut couronné roi en Eden. La domination lui fut donnée sur tout être vivant que Dieu avait créé. Le Seigneur bénit Adam et Eve en les dotant d'une intelligence qu'il ne donna à aucune autre créature. Il fit d'Adam le souverain légitime de toutes les œuvres des mains de Dieu. L'homme, fait à l'image divine, pouvait contempler et apprécier dans la nature les œuvres glorieuses de Dieu.

Brochure: *Redemption: or the Temptation of Christ in the Wilderness*, p.7;

Commentaires d'Ellen White sur Genèse 2.8.

Créés pour être « l'image et la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 11 : 7), Adam et Eve avaient reçu des dons à la mesure de leur haute destinée. Par leur grâce et leur équilibre, leurs beaux traits réguliers, leur visage rayonnant de santé, de joie et d'espoir, ils ressemblaient de toute évidence à leur Créateur. Mais cette ressemblance n'était pas seulement physique. Chacune des facettes de leur esprit et de leur âme reflétait la gloire de Dieu. Adam et Eve, dotés de hautes qualités intellectuelles et spirituelles, n'étaient qu'« un peu inférieur[s] aux anges » (Hébreux 2 : 7) ; aussi pouvaient-ils non seulement reconnaître les merveilles manifestes de l'univers, mais aussi saisir les responsabilités et les engagements moraux qui leur incombaient.

Education, p.20 ; *Éducation*, pp. 23, 24.

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

L'homme formait le couronnement de la création de Dieu, fait à la ressemblance de Dieu, destiné à en être une image. ...

Review and Herald, June 18, 1895, § 2;
Conseils sur la nutrition et les aliments, p. 52.

Dans le conseil céleste, Dieu déclara: "Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu" (Ge 1:26b, 27ab). Le Seigneur créa les facultés morales de l'homme et ses forces physiques. Le tout était une transcription impeccable de Lui-même. Dieu revêtit l'homme de saints attributs et le plaça dans un jardin créé tout spécialement pour lui. Seul le péché pouvait gâcher les êtres créés par la main du Tout-Puissant.

The Youth's Instructor, July 20, 1899, § 1.

Dieu déclara : « Faisons l'homme à notre image. » Il donna à l'œuvre de Ses mains non seulement une forme ressemblant à la sienne, mais un esprit capable de comprendre les choses divines. Sa compréhension, sa mémoire, son imagination – chaque faculté de l'esprit de l'homme – réfléchissent l'image de Dieu. Dans les qualifications et le cœur qu'il avait reçus, il avait la possibilité de recevoir des instructions célestes. Il possédait une compréhension juste, une connaissance exacte de son Créateur, de lui-même, de son devoir et de ses obligations vis-à-vis de la loi de Dieu. Son jugement n'était pas corrompu ou biaisé, et disposait à l'obéissance et à l'affection, selon la raison et la vérité. Il était en mesure de goûter les merveilleux dons de Dieu. Tout ce qu'il regardait transportait ses sens. Tous les sons étaient comme une musique à ses oreilles. Cependant il ne fut pas placé au-delà de la possibilité de la tentation. Il se tenait comme le représentant de la race humaine – un agent moral libre.

The Youth's Instructor, August 10, 1899, § 3.

Mardi, le 29 janvier 2013

Dieu a créé toutes les nations d'un seul sang. Cela confirme la grande vérité de la parenté de l'humanité. Chaque individu est apparenté à son prochain par création et rédemption. Ce fut la vérité que le Christ cherchait constamment à maintenir devant Ses disciples et devant tous. La fête chez le pharisien donna l'occasion de présenter des leçons concernant notre responsabilité vis-à-vis de la race humaine, et pour souligner les devoirs auprès de notre prochain. *Review and Herald*, November 12, 1895, § 3 part.

L'objectif de Dieu en nous rapprochant de Lui est de nous rendre conformes à l'image de Jésus-Christ. Tous ceux qui croient en Christ comprendront la relation personnelle qui existe entre eux et leurs frères. Ils doivent être comme des rameaux greffés sur le même tronc, pour obtenir leur subsistance de la racine. ... Nous serons tous sauvés par la même grâce, et, à la fin, nous entrerons tous dans le même ciel. ...

La vérité telle qu'elle est en Jésus exerce une influence transformatrice dans l'esprit de ceux qui la reçoivent. Que personne n'oublie jamais que Dieu est toujours le plus fort, et qu'avec lui le succès couronnera assurément tout effort missionnaire. Ceux qui ont une relation vivante avec Dieu savent que la force divine travaille à travers la faiblesse humaine. Toutes les âmes qui coopéreront avec Dieu exerceront la justice, l'amour compatissant, et elles marcheront humblement avec Dieu.

Le Seigneur est un Dieu de miséricorde, et il est attentif même aux animaux domestiqués qu'il a créés. Quand il a accompli une guérison le jour du sabbat, et qu'on l'a accusé de violer la loi de Dieu, il a répondu à ceux qui l'accusaient : « Est-ce que chacun de vous, le jour du sabbat, ne détache pas de la crèche son bœuf ou son âne, pour le mener boire ? Et cette femme, qui est une fille d'Abraham, et que Satan tenait liée depuis dix-huit ans, ne fallait-il pas la délivrer de cette chaîne le jour du sabbat ? Tandis qu'il parlait ainsi, tous ses adversaires étaient confus, et la foule se réjouissait de toutes les choses glorieuses qu'il faisait ».

Le Seigneur pose un regard rempli de compassion sur les créatures qu'il a faites, peu importe la race à laquelle elles peuvent appartenir. Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ; il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race... ».

Parlant à ses disciples, le Sauveur dit : « Vous êtes tous frères ». Dieu est notre père à tous, et chacun d'entre nous est le gardien de son frère.

Review and Herald, January 21, 1896, § 4,7; *Etre semblable à Jésus*, p. 145.

L'objectif de l'évangile est atteint lorsque ce grand principe est accompli. D'âge en âge l'œuvre consiste à unir les cœurs de Ses disciples dans un esprit de fraternité universelle, en croyant à la vérité, et ainsi établissant l'ordre et l'harmonie céleste dans la famille de Dieu sur la terre afin qu'ils soient considérés comme dignes de devenir membres de la famille royale dans le ciel. Dieu, dans Sa sagesse et Sa miséricorde, met à l'épreuve les hommes et les femmes ici-bas, pour voir s'ils obéiront à Sa voix et respecteront Sa loi, ou s'ils se rebelleront comme Satan. ...

L'objectif de Dieu en donnant la loi à la race déchue était destiné à permettre à l'homme, par Jésus, de s'élever de son bas niveau pour arriver à être un avec Dieu, afin que les transformations morales les plus élevées puissent avoir lieu dans sa nature et dans son caractère. Cette transformation morale doit avoir lieu, sinon l'homme ne serait pas un sujet fiable dans le royaume de Dieu, car il soulèverait une révolte.

Review and Herald, July 21, 1891, § 13 part, 14;

Mercredi, le 30 janvier 2013

Quand Dieu a donné son Fils au monde, les hommes ont reçu la possibilité d'être parfaits par l'emploi de chaque faculté de leur être à la gloire de leur Sauveur. En Christ, Dieu a donné aux hommes les richesses de sa grâce et la connaissance de sa volonté. Quand ils renoncent à eux-mêmes et apprennent à marcher dans l'humilité, s'appuyant sur Dieu comme sur leur guide, ils accomplissent le dessein glorieux qu'il a formé pour eux.

La perfection de notre caractère dépend de nos relations avec le Christ. Si nous nous appuyons constamment sur ses mérites et si nous suivons ses traces, nous serons, comme lui, purs et irrépréhensibles.

Notre Sauveur n'exige de personne des choses impossibles. Il n'attend rien de ses disciples, sinon ce qu'ils peuvent accomplir par sa grâce. Il ne les exhorte pas à la

perfection s'il ne pouvait pas mettre toutes les grâces nécessaires à la disposition de ceux à qui il veut conférer un si haut privilège....

God's Amazing Grace, p.230 ; *La puissance de la grâce*, p. 231.

La sainteté du cœur et la pureté de la vie étaient les sujets essentiels de l'enseignement du Christ. Dans Son sermon sur la montagne, après avoir précisé ce qui doit être fait pour être béni, et ce qui ne doit pas être fait, il déclare : « soyez donc parfaits comme votre Père céleste est parfait. » La perfection, la sainteté, rien de moins, ne leur donnerait du succès dans l'accomplissement des principes qu'Il leur avait donnés. Sans cette sainteté le cœur humain est égoïste, pécheur et vicieux. La sainteté permettra à celui qui la possède de porter des fruits et de produire avec abondance de bonnes œuvres. Il ne se lassera jamais de faire le bien et ne cherchera jamais des avancements de ce monde. Mais il tourne ses regards vers l'avancement que lui accordera la Majesté du ciel lorsqu'Il honorera près de Son trône ceux qui sont sanctifiés. Alors Il leur dira : « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père. Recevez le royaume qui a été préparé pour vous dès la fondation du monde. » Il énumèrera les œuvres de renoncement et de miséricorde, de compassion et de justice qu'ils ont accomplies. La sainteté du cœur produira des actions justes. C'est le manque de spiritualité et de sainteté qui a introduit l'injustice – l'envie, la haine, la jalousie, la calomnie et chaque forme de péché haïssable et abominable.

Review and Herald, September 7, 1886, § 1.

L'apôtre nous présente la parure extérieure en opposition avec la parure intérieure et il nous déclare ce que l'Éternel estime le plus. L'extérieur est corruptible mais l'esprit doux et paisible, le développement d'un caractère bien équilibré ne périssent jamais. C'est une parure qui ne se détériore pas. Aux yeux de celui qui a créé tout ce qui est précieux, aimable et beau, cette parure vaut un grand prix.

Ne chercherons-nous pas à gagner ce que l'Éternel estime plus précieux que les vêtements somptueux, les perles ou l'or? La parure intérieure, la grâce et la douceur, et un esprit en harmonie avec les anges célestes ne diminueront pas la vraie dignité du caractère et ne nous rendront pas moins aimables en ce monde. Le Rédempteur nous a mis en garde contre l'orgueil de la vie, mais non contre sa grâce et sa beauté naturelles.

My Life Today, p.123 ; *Avec Dieu chaque jour*, p. 127.

Jeudi, le 31 janvier 2013

Devenir infatigable, continuer patiemment à faire le bien, exige un travail désintéressé. C'est une œuvre glorieuse, que le ciel regarde avec le sourire. Un travail fidèle est mieux accepté par Dieu que le culte le plus fervent. Le véritable culte consiste à être ouvrier avec le Christ. Les prières, l'exhortation, la parole sont de maigres fruits, fréquemment réunis. Mais les fruits qui se manifestent par de bonnes œuvres, dans le soin des nécessiteux, des orphelins et des veuves, sont de véritables fruits : ils croissent naturellement sur un bon arbre.

La religion pure sans tache devant le Père est la suivante: "visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et se préserver des souillures du monde." (Jac. 1:27b) Les bonnes œuvres sont le fruit que Christ demande que nous portions: des paroles aimables, des œuvres de bienveillance, de tendres considérations pour le pauvre,

celui qui est dans le besoin, en celui qui est affligé. Quand les cœurs sympathisent avec les cœurs chargés de découragement et de tristesse, quand la main est ouverte vis-à-vis de celui qui est dans le besoin, quand les personnes nues sont revêtues, l'étranger est accueilli avec gentillesse à s'asseoir et à prendre place dans votre cœur, les anges viennent tout près, et un refrain de ce qui se passe sur le terre trouve un écho dans le ciel. Chaque acte de justice, de miséricorde et de bienveillance est comme une mélodie dans le ciel. De Son trône le Père contemple ceux qui accomplissent ces actes de miséricorde et les compte parmi ses trésors les plus précieux. "Ils m'appartiendront, dit le Seigneur des armées, au jour où je rassemblerai mes joyaux". Chaque acte de miséricorde accompli pour celui qui est dans le besoin, pour celui qui souffre, est considéré comme s'il avait été fait à Jésus. Quand vous secourez le pauvre, quand vous sympathisez avec celui qui est affligé et opprimé, et que vous êtes amical avec l'orphelin, vous vous rapprochez de Christ en une étroite relation.

Testimonies, vol. 2, pp.24, 25.

Dans l'œuvre de purification, notre désir intense d'affermir notre vocation et notre élection, nous inspirera l'ardente intention d'aider ceux qui sont dans le besoin. La même énergie et le même soin qui ont été apportés dans le passé pour les affaires mondaines seront déployés au service de celui auquel nous devons tout. Nous agirons comme Christ a agi, saisissant chaque opportunité de travailler pour ceux qui, s'ils ne sont aidés, périront dans leur dégradation. Nous tendrons aux autres une main secourable. Puis, avec chant, louange et reconnaissance nous nous réjouirons avec Dieu et les anges du ciel, lorsque nous verrons des âmes autrefois rendues malades par le péché maintenant élevées et aidées ; lorsque nous verrons ceux qui ont été trompés et rendus mentalement malades, retrouver l'équilibre mental, et être assis aux pieds de Jésus pour apprendre de lui. Alors que nous faisons cette œuvre, recevant de Dieu et lui retournant ce qu'il nous a confié pour servir à sa gloire, sa bénédiction reposera sur nous. Alors, que les pauvres âmes découragées et affligées par le péché sachent qu'en gardant ses commandements une grande récompense est attachée. Par notre expérience, nous montrerons aux autres que bénédiction et service sont liés ensemble.

Testimonies, vol. 6, p. 304.

Dieu nous a fait confiance en faisant de nous les gestionnaires de moyens financiers et de ses si riches grâces. Comment exprimerons-nous notre appréciation pour son soin, son amour et sa miséricorde sans parallèles sans lui rendre avec reconnaissance nos talents, nos moyens financiers et nos capacités, avec fidélité et intégrité? Nous ne pouvons évidemment pas enrichir le Seigneur en lui accordant directement la moindre faveur puisqu'Il est Celui qui accorde toute libéralité. Mais il attire notre attention sur les pauvres, sur ceux qui souffrent et ceux qui sont opprimés, sur ceux qui sont liés à des chaînes de superstition et d'erreur Il nous assure que si nous leur faisons du bien, Il accepte ces actions comme si elles étaient faites à Lui-même. Le Christ s'identifie à l'humanité souffrante. « Toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. »

Review and Herald, October 31, 1878, § 16.

Vendredi, le 1^{er} février

Pas de lecture complémentaire.

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f